

NATIONS UNIES  
CONSEIL  
DE SECURITE



Distr.  
GENERALE

S/13007  
7 janvier 1979

FRANCAIS

ORIGINAL : ANGLAIS/CHINOIS/  
FRANCAIS

LETTRE DATEE DU 7 JANVIER 1979, ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL  
DE SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DE LA CHINE AUPRES DE  
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le texte d'une déclaration publiée par le Gouvernement de la République populaire de Chine le 7 janvier 1979 et dénonçant la guerre massive d'agression que livre actuellement le Viet Nam contre le Kampuchea. Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente déclaration comme document du Conseil de sécurité.

Veillez agréer, etc.

Le représentant permanent de la .  
République populaire de Chine  
auprès de l'Organisation des Nations Unies.

(Signé) CHEN Chu

ANNEXE

Déclaration publiée par le Gouvernement de la République  
populaire de Chine, le 7 janvier 1979

Récemment, les autorités vietnamiennes réactionnaires ont impudemment envoyé plus d'une dizaine de divisions appuyées par d'importantes quantités d'avions, de tanks et de canons déclencher une nouvelle guerre d'agression d'envergure contre le Kampuchea démocratique, et elles ont occupé de vastes territoires kampuchéans. Le Viet Nam a bombardé sauvagement le Kampuchea, et l'a soumis aux incendies, à la tuerie et au pillage, ce qui a fait subir au peuple kampuchéen des dévastations et des pertes extrêmement graves en vies humaines et en biens. Les agresseurs vietnamiens ont ainsi commis des crimes abominables. C'est là une agression armée flagrante qu'ont entreprise les hégémonistes vietnamiens contre le Kampuchea, une grave provocation contre les pays du Sud-Est asiatique, de la région de l'Asie et du Pacifique et du reste du monde, contre tous les peuples épris de paix.

Comme tout le monde le sait, c'est pour servir le plan stratégique expansionniste de l'Union soviétique que les autorités vietnamiennes se sont livrées à une agression aussi frénétique contre le Kampuchea. Le Viet Nam a recouru à la force dans le vain dessein d'annexer le Kampuchea et de mettre sur pied une soi-disant "fédération indochinoise" placée sous son contrôle exclusif. Il s'agit là d'une mesure importante qu'il a prise pour pratiquer l'hégémonisme régional, de même que d'une composante essentielle de la stratégie de l'Union soviétique tendant à s'assurer l'hégémonie en Asie et en Extrême-Orient. Si les visées agressives du Viet Nam aboutissent, non seulement les peuples des pays d'Indochine seront soumis à l'asservissement et les pays du Sud-Est asiatique se verront exposés à la menace directe soviéto-vietnamienne, mais l'Union soviétique pourra également lier ensemble les actions qu'elle mène pour établir son hégémonie tant dans le Pacifique que dans l'océan Indien, et la paix, la sécurité et la stabilité dans la région de l'Asie et du Pacifique et dans le monde entier s'en trouveront sérieusement menacées.

Unies étroitement autour du Gouvernement du Kampuchea démocratique, soulevées d'indignation devant l'ennemi intrus et faisant preuve d'un héroïsme inflexible, toute l'armée et toute la population kampuchéennes mènent à l'heure actuelle un combat opiniâtre contre l'agresseur vietnamien, pour défendre l'indépendance nationale, la souveraineté et l'intégrité territoriale. La juste lutte du peuple kampuchéen a gagné la sympathie et le soutien de tous les pays et peuples attachés à la justice en Asie et dans le monde entier. L'histoire prouve que tout agresseur finit toujours par aller à l'encontre de ce qu'il désire, et connaît inéluctablement une fin honteuse. Le zénith de l'arrogance de l'agresseur marque précisément le début de son échec.

Le Gouvernement et le peuple chinois suivent avec une attention particulière la grave situation à laquelle fait face le Kampuchea. Nous soutenons invariablement la juste lutte du Gouvernement et du peuple kampuchéans contre l'agression. Nous accordons notre ferme appui à la juste position du Gouvernement du Kampuchea démocratique définie dans sa déclaration du 2 janvier, ainsi qu'à sa demande raisonnable pour la convocation d'urgence du Conseil de sécurité et pour une intervention de l'ONU. Nous soutenons avec fermeté les efforts déployés par le peuple du Kampuchea pour mener jusqu'au bout la guerre sacrée d'autodéfense nationale. Nous espérons que tous les pays et peuples soucieux de la paix et de la stabilité dans le Sud-Est asiatique, en Asie et dans le monde prendront toutes les mesures possibles pour mettre fin à l'agression barbare des autorités vietnamiennes contre un Etat souverain.